

et je crois ne pouvoir mieux faire, pour donner une bonne idée de l'ouvrage, que d'en citer des extraits, en commençant d'abord par la préface, qui indique les sources auxquelles s'est inspiré l'auteur et la foi absolue de ce dernier dans le système qu'il croit pouvoir préconiser, d'après son expérience personnelle :

" La manière de juger des vaches laitières d'après le système Guenon est connue en France depuis 30 ans. Elle est très répandue dans tous les pays d'Europe où l'on fait une spécialité de l'élevage des animaux laitiers."

" Aux Etats-Unis et dans la province d'Ontario, elle n'est appréciée à sa juste valeur que depuis 1878 "

" A cette époque l'état de la Pennsylvanie chargea une commission spéciale de s'enquérir de la valeur du système Guenon dans le choix des vaches laitières."

" La commission fit un rapport des plus favorables à cette méthode."

" Quelques incrédules ayant alors prétendu que la commission ne jugeait les vaches qui étaient soumises à son examen que par les marques ordinaires et non par les marques de Guenon, celle-ci fit envelopper les vaches qui étaient soumises à son examen de couvertures qui leur cachaient tout le corps, excepté la partie postérieure."

" Tous les doutes se dissipèrent, et depuis cette époque la méthode Guenon est en vogue."

" Dans la province de Québec, le système Guenon est complètement ignoré."

" Je présente donc aux cultivateurs et aux éleveurs cet opuscule qui facilitera beaucoup leurs études."

" Dans ces quelques pages j'ai réuni tout ce que j'ai trouvé de vraiment utile soit dans le " Traité de Guenon lui-même," soit dans le rapport de la commission Guenon de l'état de Pennsylvanie, soit dans le livre de W. P. Hazard sur le même sujet."

" J'y ai apporté quelques modifications qui me sont suggérées par la pratique."

" J'ajouterai, avant de terminer, que j'étudie le système Guenon depuis deux ans sur un grand nombre d'animaux de toutes les races et de toutes les catégories, et que j'ai une foi entière, absolue, inébranlable dans cette manière de juger des vaches laitières."

Après cette entrée en matière l'auteur procède à l'exposé du système en citant quelquefois Guenon lui-même, et aussi l'ouvrage de Hazard " système Guenon "

" Les écussons sont au nombre de dix. Ils s'étendent, suivant leur classe, du centre des quatre trillons au niveau de l'extrémité supérieure de la vulve, puis sur la largeur, du milieu de la surface postérieure d'une jambe au milieu de la surface postérieure de l'autre jambe."

" Ses limites extrêmes (de l'écusson) sont les jarrets, la surface intérieure des jambes et la vulve. La surface de l'écusson, dont l'étendue varie, m'a permis de diviser chaque classe ou famille en six ordres, pour chacun desquels j'assigne, en tenant compte de la forme, la quantité, la continuation et la qualité du lait."

" La découverte que j'ai faite de la valeur de l'écusson est indiquée par la direction contraire du poil, et elle avait échappé à l'attention de tous, même de ceux qui étaient le plus intéressés à en acquiescer la connaissance. Il faut avouer aussi que l'effet produit par le changement de la direction du poil n'est pas frappant sur l'animal. C'est tout simplement une différence de lustre et de luisant sur la surface de l'écusson et la partie de la peau qui l'entoure. Le poil de l'écusson est plus fin, plus court, plus fourré et plus soyeux. Au premier coup d'œil, son apparence porte à croire que cette partie de l'animal a été rasée. Comparée avec le poil ordinaire, la peau du pis paraît être destinée à se voir plus promptement sur la partie où paraît l'écusson."

D'après la différence de forme de l'écusson Guenon a établi un certain nombre de classes de vaches laitières qui ont plus ou moins d'aptitudes comme telles. Voici comment s'appellent ces classes, d'après Hazard, cité par M. Couture :

- 1<sup>re</sup> classe ou Flandrine,
- 2<sup>e</sup> " Flandrine à gauche,
- 3<sup>e</sup> " Lisière,
- 4<sup>e</sup> " Courbeline,
- 5<sup>e</sup> " Bicorné,

- 6<sup>e</sup> classe Double-lisière,
- 7<sup>e</sup> " Demi-Jeanne,
- 8<sup>e</sup> " Equerrine,
- 9<sup>e</sup> " Limousine,
- 10<sup>e</sup> " Horizontale.

Chacune de ces classes était divisée en cinq ordres qui étaient désignés par les nombres ordinaux qui leur convenaient. Chaque classe était supérieure à celle qui la suivait et chaque ordre supérieur à celui qui venait après dans la même classe, mais pouvait être meilleur que l'ordre précédant dans la classe suivante

Le système Guenon, je dois le dire ici, rencontre beaucoup d'incrédules, et l'un des plus forts arguments de ces incrédules repose sur le fait que beaucoup de vaches ayant un écusson qui les indique comme laitières de première classe sont cependant très ordinaires et mentent à leur écusson. Voici comment on répond à cet argument dans l'opuscule de M. Couture :

" Au cours de ses examens, Guenon trouva les vaches, apparemment de chaque classe, avec certaines variations dans les marques qui les distinguaient et empêchaient de les inclure dans une classe quelconque auxquelles, pourtant, la ressemblance donnait un droit dans leur classe particulière."

" Il prétend avoir remarqué que les vaches ainsi marquées sont aussi bonnes laitières que les autres individus de leur classe tant qu'elles ne sont pas pleines, mais du moment qu'elles le deviennent, la quantité de lait qu'elles doivent diminuer rapidement."

" La commission Américaine chargée de s'enquérir de la valeur du système Guenon est d'avis que c'est ce genre de marques qui est le plus propre à tromper les observateurs superficiels ou les amateurs, et que ce sont ces vaches qui ont fait dire qu'une mauvaise vache peut être bien marquée. En réalité, une telle vache n'est pas bien marquée."

" Guenon a appelé *bâtarde* cette classe de vaches "

" Il lui a pratiquement assigné son ordre distinctif, un cinquième ordre, dans chaque classe."

" Les bâtardes sont souvent les vaches qui ont la plus belle apparence. Elles ont des écussons joliment développés et beaucoup donnent une grande quantité de lait, les unes du lait de pauvre qualité, d'autres du lait riche ; mais du moment qu'elles deviennent pleines, elles tarissent bientôt et la quantité de lait qu'elles donnent diminue rapidement, tandis que d'autres ne donnent jamais que très peu de lait. Leur belle apparence trompe beaucoup de gens, et Guenon mit en garde les acheteurs, vu que les plus habiles sont exposés à se tromper. Cependant il a donné une série de gravures au moyen desquelles on peut généralement distinguer ces vaches."

Nous avons souvent insisté dans le Journal, sur la nécessité de pratiquer la sélection dans le choix d'un taureau ainsi que dans celui d'une vache, lorsque l'on vise à l'amélioration d'une race à un point de vue quelconque. Ce principe trouve sa place dans le système Guenon et voici des extraits de ce qu'on lit sur cet important sujet dans l'ouvrage de M. Couture :

" Guenon a fait, avec beaucoup d'avantage, l'application de son système aux taureaux. Il a constaté que les taureaux appartiennent aux mêmes classes que les vaches et ont des écussons semblables, mais beaucoup plus petits : ils s'étendent depuis les testicules, en remontant jusque vers l'anus. L'importance d'avoir un bon taureau devient évidente quand on réfléchit au fait que le taureau " couvre " de cinquante à cent vaches par année, au lieu que la vache n'est couverte qu'une fois par année. Les écussons du produit d'une vache ayant un bon écusson seront beaucoup améliorés si la vache est accouplée avec un taureau bien marqué, particulièrement si l'écusson du taureau est semblable à celui de la vache."

" Les taureaux dont les écussons sont semblables, pour la forme et la grandeur, à ceux des vaches du premier ordre, possèdent de grandes aptitudes pour engendrer de bonnes vaches laitières ; ceux, au contraire, dont les écussons ne sont que peu développés, ne produiront que des vaches inférieures comme laitières."

Le travail que nous venons de feuilleter se termine par un chapitre sur les indices que donnent le pis et les veines mammaires, quant à la valeur des vaches laitières. Comme ce chapitre est